

***Partie 4 :***  
**Procédure de construction du  
sens**



## Introduction

Dans cette quatrième partie, nous allons mettre en question une hypothèse fondamentale qui a servi de base aux développements des deuxième et troisième parties. Jusqu'ici, nous avons supposé qu'il existait un système conceptuel indépendant, hébergeant des représentations particulières, les concepts, et doté de mécanismes cognitifs propres. Le cahier des charges, pour un tel système, comprend trois interfaces. Or, nous avons observé en détail les difficultés considérables qui se posent lorsque l'on cherche simultanément à ancrer les concepts dans la perception, à les doter des moyens de déclencher des inférences, et à les combiner en suivant les instructions données par la syntaxe de la langue.

Les solutions que nous avons envisagées de la manière la plus détaillée étaient de nature purement symbolique : les concepts peuvent être conçus comme des structures récursives ou comme des atomes de sens impliqués dans des règles. Nous avons amplement discuté les difficultés internes de ces solutions purement symboliques, ce que nous avons appelé le dilemme du mentalais. Cependant, la difficulté principale des solutions purement symboliques est qu'elles rendent très mal compte de l'interface avec la perception : on ne sait ancrer les symboles de manière satisfaisante.

Dans cette partie, nous allons revenir sur une solution évoquée brièvement à propos de l'ancrage. Nous avons considéré la solution empiriste qui consiste à ne pas poser de différence de nature entre concepts et percepts. Évidemment, on évite de cette manière d'avoir à traiter la question de l'ancrage des concepts dans la perception, puisque les concepts sont des représentations perceptuelles plus ou moins généralisées. Le prix à payer est l'impossibilité de rendre compte des phénomènes de systématisme que les solutions symboliques résolvent si naturellement.

Ce que nous proposons ici rejoint la solution empiriste sur un point. La plupart des mots du lexique sont supposés renvoyer à des représentations qualitatives, de même nature cognitive que les représentations perceptuelles. En revanche, nous conservons l'objectif d'expliquer la systématisme par l'intervention de représentations symboliques. La grande différence est que ces représentations symboliques ne sont pas supposées permanentes. En d'autres termes, nous allons dénier au système conceptuel le statut de système autonome, doté de représentations stockées à long terme. Le système conceptuel devient une simple interface entre la perception, le langage et le raisonnement. Cette interface fonctionne en élaborant des représentations symboliques éphémères en fonction du contexte.